

# Échos de la presse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **41 (1912)**

Heft 10

PDF erstellt am: **30.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

nous travaillerons à réaliser la belle et chrétienne devise dont s'inspirèrent tous les groupements de sauvegarde mutuelle : Aide-toi, le Ciel t'aidera !

LE COMITÉ DE DIRECTION :

<i>Le secrétaire :</i>	<i>Le caissier :</i>	<i>Le président :</i>
<b>A. Bondallaz.</b>	<b>M. Helfer.</b>	<b>E. Villard.</b>

—\*—

## APRÈS L'ORAGE

C'est le soir. Le lys qui se penche,  
Caché au fond du vallon obscur  
La beauté de sa tête blanche !  
Enfant comme lui soyez pur.

Des hauteurs dominant le faite,  
Le grand chêne a vaincu l'effort  
Et les fureurs de la tempête ;  
Enfant, comme lui soyez fort.

Dans les airs, l'oiseau solitaire  
Disparaît d'un vol inégal ;  
Comme lui, plus haut que la terre,  
Placez enfant, votre idéal.

Là-haut s'allume une couronne  
D'étoiles au front radieux ;  
Enfant, que votre foi rayonne,  
Comme l'étoile au fond des cieux.

H.-A. MONTAGNE.

—\*—

## ÉCHOS DE LA PRESSE

*Du calme.* — *L'Education enfantine* décrit l'état de délabrement physique et par suite d'anéantissement intellectuel et moral de l'instituteur énérvé. « Usés avant l'heure, séniles à la fleur de l'âge, tourmentés par le casque neurasthénique, promenant sur tous les chemins leur dégoût de la vie et leur horreur de toute gaieté, s'écrasant dans les larmes au moindre écueil jeté sur leurs pas, et la volonté culbutant sous la poussée la plus modeste, voilà le sort des malheureux qui se débattent dans

l'épuisement nerveux ». — Même note dans le *Volume* : « Vous avez connu comme moi des institutrices de vingt ans à peine, aux gestes déjà lents et fatigués, aux regards ennuyés et tristes, aux paroles sceptiques et désabusées. Ne les blâmez pas. Elles n'ont pas su se mettre à l'école de leurs petites, elles en étaient restées à leurs livres. »

\* \* \*

*Manière de dicter.* — Prenons le parti de ne jamais répéter qu'une fois, juste le nécessaire, la phrase dictée. « Bien avertis sur ce point, pense M. Lagey, dans le *Manuel général*, les enfants ne se laissent plus endormir au ronron des paroles, mais gardent une oreille attentive. Ils soignent davantage leur orthographe, dont les observations multipliées ne viennent plus les distraire ; l'écriture même est meilleure, car il y a de l'entrain. Outre cela, le maître gagne du temps et ménage son larynx ». On pourrait essayer et faire part au *Bulletin* de ses observations.

\* \* \*

*Les adénoïdiens.* — Ce sont non pas des représentants d'une tribu sauvage comme on pourrait le croire, mais les porteurs de végétations, de polypes, dans le nez et dans la gorge. « Aujourd'hui, les spécialistes, les psychologues et les pédagogues se rencontrent pour constater que nombre de sujets, jeunes ou adultes, sont intellectuellement défectueux parce qu'ils ont le nez encombré. Cet encombrement se devine sans examen local. Il se traduit par la bouche bée ». Les instituteurs doivent conseiller aux parents de faire opérer au plus tôt.

(*Journal des Instituteurs*).

\* \* \*

*Une théorie des verbes pronominaux.* — Les grammairiens se sont souvent préoccupés de ces verbes et de l'accord de leur participe passé, — sans pouvoir se mettre d'accord eux-mêmes. Ils divisent les verbes pronominaux en deux catégories : Verbes *essentiellement* pronominaux et verbes *accidentellement* pronominaux. De cette division découlent les règles d'accord des participes : 1) Le participe passé des verbes essentiellement pronominaux s'accorde toujours avec son sujet (sauf s'arroger). 2) Le participe passé des verbes accidentellement pronominaux suit les règles du participe passé conjugué avec avoir.

Mais cette règle avait elle-même ses exceptions. On ajoutait donc : 3) Certains verbes *accidentellement* pronominaux comme se douter, s'échapper, s'en aller, etc., *sont considérés comme essentiellement* pronominaux et leur participe s'accorde avec le sujet.

Il y a donc des verbes qui sont considérés tantôt comme accidentellement pronominaux, tantôt comme essentiellement pronominaux. On voit dans quelle confusion se débat l'esprit de l'élève, confusion d'autant plus grande que la liste de ces verbes varie selon les grammaires.

Cette confusion n'avait pas échappé à la commission pour la nouvelle nomenclature, qui dans un premier rapport supprima l'accord ; puis, dans un second, laissa la question pendante. M. Augustin Hamel a essayé de donner à ses élèves une règle plus pratique, qu'il expose dans l'*En-*

*seignement secondaire*. Il distingue aussi deux espèces de verbes pronominaux : les pronominaux *réels* et les pronominaux *apparents*.

Les pronominaux *réels* sont ceux dans lesquels le second pronom joue effectivement le rôle de complément direct ou indirect : Je me blesse, il se nuit, il se brûle les doigts. — Les pronominaux *apparents* sont ceux dans lesquels le second pronom est explétif et vient seulement renforcer le sujet, sans jouer le rôle de complément : Je me meurs d'envie = je meurs d'envie ; Paul s'enfuit = Paul fuit.

Ces maisons se sont bâties vite = Ces maisons ont été vite bâties ; la règle concorde avec celle des verbes passifs.

De ces définitions, nous tirons deux règles d'accord que voici :

1) Le participe passé des verbes pronominaux réels suit les règles du participe conjugué avec avoir, c'est-à-dire qu'il ne s'accorde que lorsque le second pronom joue le rôle de complément direct.

2) Le participe passé des verbes pronominaux apparents s'accorde toujours avec le sujet.

Longtemps, dit M. Hamel, nous avons cherché des exceptions à ces deux règles et nous n'avons pu découvrir que *se rire* et *se plaire* qui, bien que pronominaux apparents, ont un participe invariable. Ex : Elles se sont ri de vos menaces.

En tout cas, les termes *réels* et *apparents*, qui sont connus, remplaceraient avantageusement les mots : objectif et subjectif, réfléchis et non-réfléchis, sous lesquels les verbes pronominaux sont quelquefois désignés. Nous ne citons pas les nombreux exemples que M. Hamel apporte à l'appui de ses dires, pour laisser aux nombreux et subtils grammairiens que le corps enseignant compte dans son sein le plaisir de vérifier les règles qu'il nous propose.

E. DÉVAUD.

## BIBLIOGRAPHIES

**Entretiens sur l'Eucharistie**, par M. le Chanoine DE GIBERGUES, supérieur des Missionnaires diocésains de Paris. In-18 jésus. 1 fr. 50. — (Ancienne Librairie Poussielgue, J. de Gigord, éd., rue Cassette, 15, Paris.)

L'Eucharistie considérée en elle-même, dans ses ineffables mystères d'amour et de vie, et dans ses rapports avec nos joies et nos épreuves, avec la famille et le monde, avec les pauvres et la société : tel est le sujet de ce pieux et bel ouvrage. Vraie mine d'or, à laquelle les Amis de l'Eucharistie viendront pour s'enrichir de surnaturels trésors ! Source d'amour et de vie, où ils aimeront à puiser à plein cœur ! Sublimes enseignements, qui leur feront mieux comprendre le souhait de l'Apôtre : « Que Dieu soit tout en tous ! »

\* \* \*

J. RENAULT, inspecteur des écoles normales de Belgique, **La collaboration de l'École et de la famille dans l'éducation morale de l'enfant**. Les cercles d'éducation familiale, plaquette in-8° de 24 pages, Paris, Vuibert, 63, Boulevard St-Germain.